



Le Quotient Esthétique

Guy-Vincent Raphaël[†](1) & François Cosmos(2)

**MODESTE PROPOSITION D'INTRODUCTION D'UN INDICE
PERMETTANT DE QUANTIFIER DE FAÇON EXTENSIBLE
LA BEAUTÉ FÉMININE : LE QUOTIENT ESTHETIQUE (QE)**

**Laboratoire des Contrefaçons Christian Dior
Unité de Recherche Asservie au CNRS N°954
Université du Kerala à Kama-Sutra
19,524 Banana Drive
69G33 Kama-Sutra, Kerala**

Résumé. Où l'on introduit le Quotient Esthétique QE, rapport de la longueur de la verge de l'Homme en érection sur sa longueur à l'état flaccide, pour quantifier la Beauté féminine indépendamment de toute appréciation subjective. La validité de ce rapport comme mesure des caractéristiques esthétiques de la Femme est évaluée à travers des expériences d'exposition d'un échantillon de 1003 spécimens féminins majeurs représentatif de la population californienne femelle, à un échantillon de 1003 cobayes masculins hétérosexuels représentatif de la fraction mâle en âge de procréer de cette même population. Les résultats confirment que le QE est un indice fortement lié à la Beauté féminine, qui présente de plus des corrélations positives

¹ Au maître incontestable et vénéré, au professionnel impeccable, au collègue délicieux, à l'ami fidèle, au compagnon de beuveries, au parrain de ma fille Alice, au Président d'honneur du Club des Mycologues Amateurs de l'Etat de Singapour, au scientifique passionné, au travailleur acharné et rigoureux qui allait traquer jusqu'à l'épuisement le plus cru de la nature humaine jusque dans les bas-fonds les plus sordides des quatre coins de la Planète, à l'expérimentateur visionnaire, d'un courage exemplaire, qui n'hésita jamais à tester sur lui-même toutes les substances nouvelles ou illicites qui lui paraissaient présenter un intérêt heuristique, et qui y laissa la vie... je dédis cet article commun qu'il corrigeait encore, une ultime fois, quand la mort est venue le faucher en pleine maturité et productivité intellectuelles, à l'orée de la gloire et de la reconnaissance universelles qu'il méritait tout autant que moi, et plus que beaucoup d'autres. (F. Cosmos)

² Adresse actuelle : Università San Silvio Berlusconi, Laboratorio degli Studi Sperimentale per l'Ameliorazione delle Performance Sportive, Milano AC, Via dietro il Stadio San Siro, 20153 Milano, Padania, francois.cosmos@forzapadania.pd.

significatives avec les indices existants intégrant des paramètres corporels supposés contribuer à l'attractivité physique de la Femme sur l'Homme (BMI, WHR). L'étude fournit donc avec ce QE un tout nouvel instrument, d'usage extensible à l'ensemble de la population mondiale, qui devrait permettre dans les prochaines années de progresser enfin à pas de géants dans la compréhension, l'évaluation et la quantification des paramètres physiques de l'attractivité sexuelle et de la Beauté au sein de l'espèce humaine.

Abstract. Imhotep was regarded as a god, Plato as a citizen, politician, philosopher, mathematician and (with respect to the daedalic nature of his thought) also as an engineer. With Christianity came the theologians and physico-theologians, physiologists, natural philosophers (Friedrich II., Albertus Magnus, Patron of science of the Catholic church, Newton, Leibnitz, Buffon, Kant.); finally the "scientist" appeared. This neotype represents on average a kind of degradation and professional prostitution of the ideal man of wisdom.³

Mots-clés. Attractivité physique. Attractivité sexuelle. Beauté féminine. Erection. Esthétique. Faut bien bouffer. Flaccidité. Pénis. Quantification. Quotient Esthétique QE. Verge.

Reçu le 1^{er} avril 2011 ; **accepté** le 8 mars 2011.

Introduction. Au moins depuis qu'il est devenu un esprit scientifique, l'Homme est obsédé par la mesure de la Beauté féminine (*e. g.* Edwards 1979 ; Gould 1988 ; Roth 1999 ; Tovée & Cornelissen 1999 ; Miller 2002b ; Casanova 2004 ; Casanova *et al.* 2005 ; Zidane 2022). Au-delà de ces enjeux intellectuel et ontologique, la mise en place de l'économie de la connaissance (July 2002, 2003 ; Sel D'Armor & Garcia Marquez 2002 ; Boule & Bow 2006 ; Bové 2006 ; Bow 2006) impose maintenant que les chercheurs de bonne volonté y contribuent en cette matière en fournissant aux décideurs des outils de plus en plus fiables d'évaluation de

³ Imhotep était considéré comme un dieu, Platon comme un citoyen, un politicien, un philosophe, un mathématicien et (en considération de la nature dédaléenne de sa pensée) également comme un ingénieur. Avec le Christianisme naquirent les théologiens et physico-théologiens, les physiologistes, les philosophes naturalistes (Frédéric II, Albert le Grand le Patron de la Science de l'Eglise catholique, Newton, Leibniz, Buffon, Kant) ; finalement le « scientifique » apparut. Ce néotype représente en moyenne une forme de dégradation et de prostitution professionnelle de l'homme de sagesse idéal. (Traduit de l'anglais de l'Allemand Krumbein (1996) en français de France par F. Cosmos.)

ce paramètre fondamental du fonctionnement de nos sociétés (Beauvoir 1968 ; Oshima 1982 ; Baker & Monroe 1995 ; Wilder 1996 ; Sollers 2002 ; Casanova 2004 ; Pierre 2005a, b ; XVI & Gaillot 2006 ; Manaudou 2006 communication personnelle). En effet le choix des actrices de premier rôle, des *James Bond's girls*, des top models, des femmes objets des réclames, des hôtessees d'accueil des congrès, salons et halls d'entrée des entreprises et des enceintes politiques, etc. – sans parler des call-girls, *escorts*, fonctionnaires des services spécialisés de la défense et autres professionnelles aux activités sans doute moins avouables – est le plus souvent laissé à l'appréciation de la même catégorie de vieux mâles blancs dominants (Beauvoir 1968 ; Sartre 1968 ; Faulkner 2000 ; Sollers 2002 ; West 2003), lesquels ne sont plus du tout représentatifs de la totalité de la population masculine consommatrice d'un monde globalisé (Vendroux 1998 ; Roberts & Dietrich 1999 ; Russell 2001 ; Pettijohn II & Jungeberg 2004 ; Raël *et al.* 2004 ; Ahmadinejad 2006a ; Sarkozy de Nagy-Bokassa *et al.* 2006). L'essor de la chirurgie esthétique et sa mondialisation exigeront également de plus en plus qu'une plus grande variété de modèles plasturgiques puisse être proposée aux clientes du monde entier, en particulier pour éviter que les milliards de visages et de silhouettes chinois et indiens émergents ne demandent tous à ressembler à Julia Roberts – ou à John Malkovich (Craig *et al.* 2000 ; Talamoni & Bonaparte 2000 ; Burrell 2005 ; Fabius 2007).

Des entreprises de quantification scientifique de la Beauté féminine ont déjà été tentées, basées sur des mesures de paramètres corporels, de ceux spécifiques au visage (*e. g.* Cunningham 1986 ; Perrett *et al.* 1994 ; Hwang & Hwang 2005), jusqu'à l'allure de la silhouette complète (*e. g.* Singh 1993 ; Puhl & Boland 2001), en passant par la taille des seins bien sûr (hu ! hu ! Singh & Young 1995), et même, récemment, la voix (Feinberg *et al.* 2005), ou une combinaison de plusieurs de ces facteurs (*e. g.* Singh & Young 1995 ; Tovée *et al.* 1998, 2002 ; Pettijohn II & Jungeberg 2004). Certaines ont pu mener à la définition d'indices tels que les trop célèbres BMI (*Body Mass Index* : *e. g.* Craig *et al.* 2000 ; Haavio-Mannila & Purhonen 2001) et WHR (*Waist-to-Hip Ratio* : Singh 1993 ; Tovée & Cornelissen 1999). Les impasses auxquelles ces recherches ont abouti (voir par exemple Anderson *et al.* 1992 ; Tassinary & Hansen 1998) ne découragent apparemment pas la plupart des auteurs de s'y enfoncer un peu plus, probablement plus par obsession sexuelle ou intellectuelle, désœuvrement, panurgisme social, ou souci de faire carrière, que

poussés au derrière par le feu sacré qui fait l'âme du cœur de la recherche scientifique (Louys 1982 ; Miller 2002a ; Christie 2004 ; West 2005). On mettra à part les travaux de Hwang & Hwang (2005) proposant des évaluations de la Beauté féminine basées sur toute une batterie de paramètres assez subtils, comme les rapports de la largeur faciale ou de la distance intercanthale à la fente de l'œil ou à la largeur nasale, le quotient de l'épaisseur des lèvres sur la largeur de la bouche, l'angle d'inclinaison de l'œil, etc., qui sont probablement les ouvertures de pistes les plus prometteuses apparues ces dernières années pour débroussailler ce continent encore largement inconnu.

Toutes ces études présentent toutefois par nature plusieurs sévères séries de limitations de leur portée. Leurs premières limites viennent de ce qu'aucune ne s'est jamais adressée à un panel suffisamment vaste et représentatif des consommateurs mâles mondiaux. Les études culturelles croisées (*cross-cultural*) menées dans ce domaine sont fatalement confinées à la comparaison d'un trop petit nombre de « cultures » (Anderson *et al.* 1992 ; Haavio-Mannila & Purhonen 2001 ; Swami & Tovée 2005) – quand elles ne sont pas entachées dès le départ par des préjugés raciaux particulièrement imbéciles (lire par exemple avec un pince-nez Freedman *et al.* 2005). Tous ces braves professeurs d'université, de plus, qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez car généralement myopes comme des taupes⁴, choisissent le plus souvent leurs cobayes parmi les premiers rangs de leurs étudiants en psychologie (voir par exemple Cunningham 1986 ; Singh 1993 ; Puhl & Boland 2001), qui sont loin d'être les instruments d'évaluation les plus fiables puisqu'on sait bien que les études en psychologie attirent les malades mentaux comme la prêtrise attire les impuissants et les asexuels (Jensen 1999 ; Ahmadinejad 2006a, b ; XVI & Gaillot 2006). Plus largement, les étudiants en sciences sont devenus de nos jours tellement incultes qu'il est totalement illusoire d'attendre d'eux qu'ils aient le moindre sens esthétique, même en matière sexuelle (Nabokov 1949 ; Nietzsche 1995 ; Allègre & Allègre 2001). Il n'est qu'à constater la beauté moyenne des épouses de scientifiques, et même la corrélation observée suivante : Plus les sciences sont dures, et plus les positions sont élevées, plus les épouses sont laides (Faulkner *et al.* 1988 ; Faulkner 2000 ; Miller 2002a ; West 2003 ; Cosmos résultats inédits). Enfin, la plupart de ces

⁴ Je laisse à mon collègue et néanmoins adversaire G.-V. Raphaël cette affirmation à mon avis encore peu étayée scientifiquement. (F. Cosmos)

études, des auteurs et, par conséquent, des cobayes, étant d'origine états-unienne, comment faire confiance à la faculté de jugement de gens qui ont voté une deuxième fois pour George Walker Bush à plus de 51% (Heidegger 1933 ; Giscard d'Estaing 1974 ; Daniel & Julliard 2001 ; Freedman *et al.* 2004 ; Poutine 2005a, b) ?

La deuxième limite de ces travaux est plus fondamentale encore, puisque l'ensemble des auteurs, qu'ils penchent pour une conception de la Beauté comme corrélat de la sélection et de l'évolution naturelles (*e. g.* Etcoff 1994 ; Perrett *et al.* 1994), ou au contraire comme produit d'une construction socioculturelle (*e. g.* Yu & Shepard Jr 1998 ; Swami & Tovée 2005), sont tous intimement convaincus qu'elle réside « *in the eye of the beholder* » (dans l'œil de celui qui regarde : Etcoff 1994 ; Yu & Shepard Jr 1998), rejoignant ainsi inconsciemment, quoi qu'ils en aient et disent, les conceptions mystico-philosophico-scientifiques délirantes que professait ce vieux pacha de Schrödinger (1990) depuis le milieu de son harem dans la deuxième moitié de sa vie terrestre (Bitbol 1990). Contre ces conceptions subjectivistes et relativistes nous, en tant que scientifiques entendant rester durs et purs⁵, affirmons que la Beauté est au contraire une donnée objective d'un monde réel, en l'occurrence du corps humain, comme le sont sa masse, son volume et ses proportions – masse, volume et proportions qui sont d'ailleurs les composantes principales de l'appréciation esthétique, et donc de la Beauté (Nabokov 1944 ; Casanova *et al.* 2005 ; Hmidi 2005). Seule cette conception matérialiste, physicaliste et objectiviste de la Beauté peut autoriser des entreprises de quantification basées sur la mesure de paramètres corporels, tout comme la quantification de l'Intelligence, cette Beauté de l'Esprit, s'appuie sur la mesure de paramètres intellectuels (*e. g.* Terman & Merrill 1937 ; Gould 1983 ; Jensen 1999, 2006 ; II 2002 ; Rushton & Jensen 2003, 2005 ; Martorell Cafranga & Ayuso Mateos 2004 ; Mackinnon & Mulligan 2005 ; Mégret 2005).

Pour autant, et on touche là les troisième et quatrième séries de limites de ces travaux d'évaluation antérieurs, si la plupart des auteurs considèrent la Beauté comme une composante du jugement et non comme une donnée objective des corps

⁵ Nous en profitons pour vous prévenir que nous réfutons en bloc les tentatives, apparues depuis quelques années, de retour à la bougie et à la caverne, d'extinction des Lumières, d'aspersion d'obscurantisme, de nous tenir la chandelle, entreprises notamment, chacun depuis son domaine, par Feyerabend (1979), Atlan (1986), Latour (1991), Bitbol (2000), Rey (2003), Lévy-Leblond (2004) ou Descola (2005). Pour un avis inverse, voir Broch (1966), Kundera (1993) ou Gauthier (2001b).

réels, ce n'est pas pour autant qu'ils ont développé des méthodes psycho-indépendantes qui pourraient permettre de mesurer scientifiquement ces phénomènes psychiques : Ils confient généralement cette évaluation au cerveau humain lui-même, créant par là une confusion entre phénomène et instrument. Bien plus, ils se contentent généralement de montrer aux cobayes masculins des photos de modèles féminins réels ou reconstitués, qu'ils doivent classer, noter, ou juger beaux ou pas de façon binaire, selon des techniques donc pour le moins archaïques relevant d'une science quasi préhistorique qui n'aurait pas évolué depuis les travaux de Poirot *et al.* (1977), Ceausescu *et al.* (1989) ou Christie (2004). Qu'on se le dise, le cerveau et le jugement humains ne sont pas fiables, comme l'ont montré nombre d'études parmi lesquelles on nous excusera de citer uniquement les nôtres, consacrées à la simple (en apparence) évaluation scientifique de la couleur verte (Raphaël & Cosmos 1999, 2003 ; Cochet 2001 ; Cosmos & Raphaël 2001 ; Cosmos résultats inédits ; Cosmos & Raphaël résultats inédits ; Dufour résultats inédits ; Raphaël résultats inédits ; Raphaël & Cosmos résultats inédits). Ils peuvent même être pervers, et aucune étude ne semble avoir vérifié la véracité des dires des cobayes en leur injectant par exemple du sérum de vérité ou en leur plantant tout un réseau d'électrodes dans le cerveau ou dans les parties, comme le conseillent les meilleurs spécialistes en la matière (*e. g.* Ardisson *et al.* 1962 ; Sade *et al.* 1988). Aussi toutes les évaluations de la Beauté qui seraient basées sur une estimation psychologique, donc subjective et susceptible d'entraîner quantité de distorsions et d'artefacts, sont scientifiquement irrecevables, nulles et non avenues, et toc !

Nous proposons une approche radicalement nouvelle, et inverse de toutes les approches précédentes, même si on pourra y repérer des relents de vichisme (Vico 2001)⁶. Nous sommes également pour partie redevables aux percées méthodologiques de Pereg (1970, 1980), O'Brien & Wolfluss (1978), Swift (1978), Gould (1983), Marcos (1994), Kovacic *et al.* (2005) et Quilès (à paraître). Cherchant une technique d'évaluation de la Beauté, et à en tirer un indice de mesure, qui soient indépendants de toute appréciation psychologique, nous nous sommes logiquement tournés vers les méthodes de mesure *in situ* de paramètres physiologiques. Après

⁶ Giambattista Vico (1668-1744), sous le patronage et sur les épaules géantes de qui nous plaçons cette étude, lui dont la principale grandeur est d'être rapidement rentré dans le mou de la vulgate cartésienne en lui opposant qu'avant de discuter des résultats de toute cogitation, il fallait tout d'abord comprendre le fonctionnement et s'assurer de la fiabilité des mesures de son instrument.

examen, aucune des méthodes disponibles ne nous est toutefois apparue suffisamment fiable pour pouvoir être adaptée à notre objet d'étude : L'augmentation de la température corporelle, de la tension artérielle et du rythme cardiaque, ou les modifications de l'activité nerveuse stomacale (explorées récemment par Pasricha & Scientist 2005) peuvent résulter de nombreuses causes autres que la confrontation avec des spécimens de beautés à couper le souffle ; les tests de mesure de la production hormonale dans la salive (Lerner *et al.* 2005), ou de la production salivaire globale (Avery 1945), en sont encore à leurs balbutiements. Restait un instrument qui, pour rustique qu'il fût, avait fait les preuves de sa solidité et de son efficacité depuis l'apparition de l'Homme et même depuis celle de ses ancêtres porteurs de pénis comme les Demoiselles et autres Zygotères (Bick & Bick 1980) : Pour autant que nous sachions, l'irruption de la Beauté féminine dans le champ de vision de l'animal humain mâle normal provoque chez lui une érection, érection qui est aisément mesurable en termes de longueur de l'organe. La Beauté féminine deviendrait ainsi quantifiable à travers un indice rapportant cette longueur à celle du même organe au repos. C'est cet indice, que nous proposons de baptiser Quotient Esthétique QE (en référence au vénérable et révérend Quotient Intellectuel QI : *e. g.* Rushton & Jensen 2003), que nous avons entrepris de tester à travers cette étude.

Matériels et méthodes. Notre première tâche a été de déterminer une population humaine au sein de laquelle immerger cette étude, population qui soit représentative de la population mondiale tant en ce qui concerne la variété des spécimens de Beauté féminine, que des goûts érotiques et des conformations génitales des cobayes masculins. Nous nous sommes donc fait payer par trois de nos partenaires (*Fly Emirates, Budget Rent A Car* et *Groupe Accor*) une mission de deux ans pleins en Californie, qui est l'Etat de la Planète où la diversité humaine est, et de loin, la plus grande et la plus remarquable. Ceux qui y verraient une contradiction avec certaines assertions anti-américaines secondaires avancées quatre paragraphes plus haut sont des cons : Car si la Chine est l'avenir du Monde, la Californie est son Futur (Giscard d'Estaing 1974 ; Talamoni & Bonaparte 2000 ; Mackinnon & Mulligan 2005 ; Raffarin 2005⁷ cité par Tillinac 2007) ; c'est un Monde globalisé en miniature, on y trouve des migrants venant de toutes les super-cordes de l'Univers – et les

⁷ Nous n'avons retrouvé aucune trace de la référence citée (Raffarin J.P., 2005. Gouvernance et jactance. Performance sur quadruple écran géant courbe en 3D, Futuroscope, Jaunay-Clan (France), 86 min.), pas plus que de son auteur d'ailleurs.

meilleurs pamplemousses, oranges, poires et pommes de tout l'Occident chrétien (Heidegger 1933 ; Giscard d'Estaing 1974 ; Raphaël & Cosmos 1999 ; Russell 2001 ; Bové 2006 ; Fabius 2007).

Grâce à des petites annonces suffisamment alléchantes financièrement, passées dans des journaux, sur des télévisions privées et sur des sites Internet spécialisés, nous avons pu procéder, parmi plusieurs milliers de candidatures femelles de tous âges, à la sélection de 1003 spécimens majeurs de Beauté féminine harmonieusement répartis dans les catégories aborigène, arabe, asiatique, black, indopakistanaise, inuit, juive, latino, scandinave, walkyrie, anorexique, enceinte, géante, grosse, infirme, infirmière, mûre, naine, vieille, et black-black-black (Finkielkraut 1987, 2002 ; Houellebecq 2004). Outre les critères purement morphologiques et esthétiques, la sélection a également été affinée à travers des entretiens individuels approfondis menés par nous-mêmes avec les spécimens en tenue d'expérience (*i. e.* d'Eve), de façon à éliminer ceux (*i. e.* celles) qui présentaient des tendances exhibitionnistes anormales selon la classification médicale internationale (Douste-Blabla 2005a-e). Les caractéristiques, mensurations, BMI, WHR et sélections de photos des 1003 spécimens finalement retenus sont consultables sur le site www.galleriesamatrices.com⁸.

Les enregistrements intégraux des entretiens (« *de débauche* », comme disait ce regretté farceur grivois de Guy-Vincent R.) sont téléchargeables et écoutables sur <http://madamecatherine.artpress.com/viesexuelle/mlt>.

Afin d'éliminer toute influence de la couleur de la peau sur l'appréciation esthétique durant les expériences (influence qui devra faire l'objet d'une étude à part⁹, celle-ci limitant son ambition à la comparaison aux mensurations corporelles tridimensionnelles ou pondérales explorées par les études antérieures), les spécimens

⁸ Certaines de ces photos ont été insérées dans le calendrier de promotion et de popularisation de la Science et de notre laboratoire auquel nos collaboratrices et nous-mêmes avons également contribué en y posant en tenue de... (hu ! hu !), sans tenue quoi, avec juste un tube à essai pour protéger nos parties, et qui est en vente sur le site de l'association *Sauvons la recherche* (<http://recherche-en-danger.apinc.org/>) au profit de la recherche scientifique, de la Fête de la Science, des intermittents de la Science, et des orphelins de la Science et des travailleurs du nucléaire.

⁹ Tout renvoi appuyant la démonstration de cette influence serait vain, ou consisterait à lister la quasi-totalité des numéros des revues féminines des contrées non islamiques, qui en regorgent en toutes saisons, à tel point que S.J. Gould a fait remarquer avec malice (dans un courriel adressé à l'un d'entre nous, G.-V. R., le 21 mai 2002) que cette mode du hâle comme critère de sélection sexuelle finirait par aboutir à ce que la couleur de la peau de l'espèce humaine devienne uniformément noire dans un proche avenir biologique.

exhibant une peau plus claire (blanche, jaune, rose ou rougeâtre) que la moyenne ont été illuminés à 1 W.cm⁻² grâce à une lampe UV Panasonic PPDA jusqu'à l'obtention d'un bronzage uniforme moyen appréciable à l'œil nu. Les tentatives de blanchiment des spécimens plus sombres que la moyenne (« bronzées » diverses, cuivrées, black et black-black-black) par un léger décapage aux acides ou à l'acétone, ou l'enfermement prolongé dans une cave (Al Hamas 2005 ; Aubenas 2005) ont toutes échoué. Les essais de décapage plus sévère aux acides forts, à la soude caustique ou au Kärcher (Sarkozy de Nagy-Bocsa 2005) ont parfois conduit à des résultats gênants, obligeant à remplacer les spécimens épuisés par d'autres puisés dans la liste d'attente, et à leur proposer, soit une indemnisation à vie, soit un placement comme caissière de cinéma porno ou gore en sous-sol. Par respect pour leur image, les résultats de ces expériences ratées n'ont pas été placés sur le site indiqué ci-dessus¹⁰. En raison de son résultat déjà bien connu, nous n'avons pas souhaité tester l'Elixir du Révérend Fils Jackson. Au final, tous les spécimens retenus n'avaient évidemment pas tout à fait la même teinte, mais d'un autre côté, dans la vraie vie non plus « *no body's perfect* » (Wilder 1959).

Par souci de parité c'est également 1000 et 3 cobayes mâles qui ont été retenus pour servir d'instruments de mesure, au sein d'un panel présélectionné pour nous par les instituts de sondages *BVu* et *IFLOP* selon les critères conventionnels de représentativité de la population californienne masculine en âge de consommer et de procréer (12-92 ans). La sélection finale a été réalisée par passage de ce panel à travers trois cribles successifs : 1) un questionnaire visant à s'assurer des orientations hétérosexuelles ou au moins bisexuelles (Wilder 1959 ; Beauvoir 1968 ; Monroe *et al.* 1997 ; Ekberg & Marais 2000 ; Gardner *et al.* 2005) des cobayes (questionnaire consultable, réponses rendues anonymes incluses, sur <http://madamecatherine.artpress.com/tousmesvits/mlt>) ; 2) des recoupements minutieux de ces dires par des entretiens avec les épouses et ex-épouses, ex-fiancées et petites amies, et maîtresses des cobayes, et prostituées de leur voisinage, ainsi que par des enquêtes confiées à une agence de détectives privés dont la déontologie et le principe de précaution nous interdisent évidemment de citer le nom, basées sur des

¹⁰ Ils ont par contre été largement diffusés dans un DVD vendu avec *Le Monde 2* daté du 24 juin 2006, dans la collection « Le Show des Moches, le Moi des Gogos », série 2 : « Images extrêmes, pédophiles, gérontophiles, zoophiles, de tortures, d'exécutions, de *snuff movies*, d'exposés scientifiques, de questions au gouvernement, de conférences de rédaction du *Monde*, du clan Colombani ». À rechercher dans vos archives familiales donc.

filatures à l'ancienne, des écoutes téléphoniques et l'ouverture de leur courrier, mais également de leurs courriels, et le contrôle des sites Internet habituellement consultés (selon les techniques expérimentées avec succès par Ben Ali *et al.* 1992, Faulkner 2000, Talamoni & Bonaparte 2000, Barril & Prouteau 2001, et West 2003) ; 3) une vérification finale des caractéristiques anatomiques et fonctionnelles concernées des cobayes par ampliphotographie (Poirot *et al.* 1977), macrographie (Sade *et al.* 1988 ; Sade 2004) et examen macroscopique visuel et palpations menés par nos collaboratrices (Mansfield 1992 ; Gardner *et al.* 2001 ; Russell 2001 ; Novak 2001, 2005 ; West 2004).

Le dispositif expérimental a été bâti en rénovant et aménageant l'ancien peep-show *Paris Tex-Mex* situé 1984 Sunrise Boulevard à Santa Monica (California), qui n'avait été utilisé depuis sa fermeture et son délabrement que pour une unique performance artistique exceptionnelle qui visait à dénoncer les attouchements sexuels du majeur sur mineure en les reproduisant à l'infini (vidéos à peine regardables sur <http://madamecatherine.artpress.com/hasardetamainlà/html>). Il consiste en un plateau circulaire de 2 m de diamètre tournant sur son axe, placé au centre d'un espace également circulaire autour duquel sont disposées de manière radiaire 70 cabines épousant approximativement la forme de parts de galette. Toutes, sauf une, sont séparées de l'espace circulaire par une vitre sans tain permettant d'observer le plateau central sans être vu de l'intérieur des cabines. La dernière cabine est un simple vestiaire équipé d'une porte permettant l'entrée en piste des spécimens. L'isolation phonique et thermique entre l'espace central et les cabines a été assurée en appliquant le niveau le plus élevé (H5N1/5D *ter*) des normes édictées par la directive européenne 88/166/CEE du 7 mars 1988. L'absence de diffusion d'odeurs à travers les vitres, en particulier de phéromones sexuelles (Baker & Monroe 1995 ; Poutine 2005a), a également été sévèrement contrôlée. Des nanocaméras judicieusement placées nous permettaient d'avoir une vision complète, depuis le poste de commandement situé au sous-sol, de l'ensemble de l'espace expérimental, des spécimens et des cobayes, et ce pendant toute la durée des expériences. Un circuit audio reliant ce PC à la fois à l'espace central et aux cabines nous permettait de donner instructions et ordres aux spécimens et aux cobayes, et de recueillir en retour leurs acquiescements, leurs observations ou leurs éventuels appels à l'aide. Des photographies de l'ensemble du dispositif peuvent être admirées sur notre site de

vente par correspondance <http://www.raphael&cosmos.eu>¹¹. La décoration et l'ameublement en ont été assurés par la société *Merdemol Productions*¹²; le nettoyage journalier par *Sarkozy Bros*.

Chaque expérience s'est déroulée de la manière suivante: Les cobayes masculins étaient tout d'abord introduits un par un dans les cabines et enfermés à clef. Ils devaient alors se débrouiller pour libérer leur organe sexuel de toute contrainte vestimentaire ou autre, et une fois cette manipulation effectuée, le signaler au PC en appuyant sur un bouton déclenchant à la fois une petite lumière verte et le chant d'un coq gaulois. La bonne libération de l'organe était évidemment contrôlée à leur insu par nos collaboratrices grâce au circuit vidéo. Après 3 rappels, les cobayes récalcitrants, timides ou empotés étaient exclus de l'expérience, de même que ceux pour qui la libération de leur organe ou les instructions données pourtant d'une voix d'horloge parlante ou de quai de gare de banlieue avaient déjà provoqué son érection. Les cobayes restants étaient alors invités à mesurer la longueur de leur organe à l'état flaccide grâce à un pied à coulisse Bouygues 315 mm à lecture digitale, et à introduire la valeur dans la case correspondante du tableau visible sur l'écran de l'ordinateur dont chaque cabine était équipée. Pour corriger toute vantardise, ces valeurs étaient également grossièrement contrôlées par la vidéo. Une fois l'ensemble des valeurs de départ entrées, un spécimen féminin entièrement nu (sans aucun bijou ni rien du tout) pénétrait alors dans l'espace central et se dirigeait immédiatement vers le plateau tournant. Il y était exposé pendant 3 min, debout, les jambes légèrement écartées à environ 10°, un bras le long du corps et l'autre replié en V la main sur la nuque, le visage arborant un très léger sourire (les spécimens avaient été entraînés à reproduire celui de leur photo de première communiant, ou, à défaut d'être de bonnes catholiques pratiquantes, celui de Madame Bernadette Chirac sur un cliché pris le soir du référendum du 29 mai 2005). Toute autre attitude de la part du

¹¹ Nous en commercialisons en effet des modèles pour toutes les bourses et tous les besoins, allant de kits individuels à une seule cabine à monter soi-même, aux *megacenters* pour instituts de recherche et institutions pluri- et alternationnels, en passant par les types familial, entreprise, collectivité locale, ONG, etc. A noter également le modèle mobile sur charrette à bras pour missions d'expérimentation *in situ* en Afrique subsaharienne, Amérique hyper australe et Mongolie intérieure. Parmi nos autres produits en vente sur le site: tirés à part de nos articles, exemplaires de mémoires de thèses et de monographies, tirages sur papier glacé de posters présentés à des congrès, enregistrements audio et vidéo de conférences, affiches et photos souvenirs dédicacées de colloques organisés par nos soins, etc.

¹² Notre DirCom bien-aimé nous pardonnera la légère adaptation du logo du CNRS pour son utilisation en pavage mural, les flèches ayant été anamorphosées de manière à évoquer plus directement le symbole de la virilité.

spécimen, à commencer par une posture provocante (sourire appuyé, clin d'œil, mouvement de hanches, de poitrine, de la langue, des lèvres, de la main, de la tête, du menton, des cheveux, etc.), entraînait l'arrêt immédiat de l'expérience et une pause d'une demi-heure pour les cobayes. Au terme des 3 min d'exposition les cobayes masculins devaient mesurer de nouveau la longueur de leur organe et l'introduire à son tour dans l'ordinateur. Une pause d'un quart d'heure était systématiquement observée entre chaque expérience, et prolongée le cas échéant jusqu'à ce que les organes de tous les cobayes soient revenus à leur longueur de repos.

Nous définissons le Quotient Esthétique, ou QE, comme le rapport, pour un couple cobaye-spécimen (*i. e.* pour un cobaye entre le début et la fin d'une expérience d'exposition à un spécimen donné), de la longueur de la verge à l'état flaccide à la longueur, à la fin de l'expérience, de la verge en érection, multiplié par 100 et arrondi à l'unité¹³.

Résultats. La totalité des photographies et micrographies de contrôle des organes de tous les cobayes avant et après chaque expérience sont consultables sur www.abougayhraib.usdd.gov. L'ensemble des résultats, tableaux et graphes sont donnés sur <http://www.larsenal.org/raphael&cosmos.qe.php>.

Les valeurs de QE obtenues pour les cobayes sur l'ensemble des expériences vont de 100 (aucun effet du spécimen féminin sur le cobaye masculin) à 232. Pour un spécimen féminin donné, le QE moyen (moyenne arrondie à l'unité des QE obtenus pour l'ensemble des cobayes masculins auxquels il a été exposé) va de 100 (aucun effet du spécimen sur aucun cobaye masculin !) à 228¹⁴, avec une moyenne de 181 (179,6) et une médiane à 157 (157,4). Les valeurs de QE par spécimen (ensemble des

¹³ Ce mode de calcul produit évidemment des effets explosifs si l'on compare ses résultats à ceux du QI, pour lequel un score de 120 est déjà censé témoigner d'une intelligence très au-dessus de la moyenne (Terman & Merrill 1937). On ne pourra rapporter les scores de QE à une échelle comparable à celle du QI que quand on disposera d'un QE moyen pour l'Humanité mâle entière, c'est-à-dire pas avant que cette évaluation ne soit classée Grande Cause Scientifique Nationale par au moins un Etat développé de la Planète, qui décidera d'y engager des bataillons suffisamment conséquents de chercheurs. Par rapport à ce Quotient Esthétique Moyen QEM, on pourra alors définir un Quotient Esthétique Universel ou Unifié QEU, tel que $QEU = 100 \text{ QE}/\text{QEM}$. En attendant, rappelons à ceux qui ont tendance à s'exciter trop facilement sur les chiffres, que se vanter à 75 ans d'avoir un QI de 120 revient à s'enorgueillir d'avoir un âge mental de 90 ans.

¹⁴ Il va sans dire, mais c'est mieux de l'écrire, que nous ne communiquerons à PERSONNE les coordonnées du spécimen ayant atteint ce score – d'autant plus qu'il appartient à une communauté d'Ursulines.

QE obtenus pour les cobayes masculins auxquels il a été exposé) sont remarquablement constantes, les écarts types ne dépassant pas 0,9.

La comparaison du QE des spécimens (QE moyen défini ci-dessus) à leurs autres caractéristiques anatomiques en utilisant des corrélations de type Spearman corrigées (Mitterrand 1981 ; Wang *et al.* 2002, 2003a, b ; Hmidi 2005)¹⁵ montre des concordances significatives avec les indices de type WHR ($r = 0,545$, $P < 0,05$) ou BMI ($r = 0,636$, $P < 0,01$), et fortes à très fortes pour les mensurations comme la taille ($r = 0,972$, $P < 0,005$), la longueur des jambes ($r = 0,981$, $P < 0,001$) ou le tour de poitrine ($r = 0,999$, $P < 0,0001$; hu ! hu !). Sans qu'aucune valeur chiffrée puisse évidemment être fournie, le QE semble de plus présenter une corrélation très très forte avec l'impression que nous avaient laissée les spécimens lors des entretiens préparatoires.

Il est à noter qu'aucune relation ne peut être mise en évidence entre le QE et l'appartenance à l'une des catégories de spécimens féminins définies pour cette étude, les QE moyens par catégorie ne s'écartant jamais de la moyenne générale du QE moyen de plus de 0,05%. Les réponses des cobayes masculins sont également non discriminables en fonction de leur groupe ethnique, de leur catégorie socioprofessionnelle, de leur âge ou de leur degré de pilosité.

Discussion. En ce début de 3^{ème} millénaire, la Beauté reste encore un mystère largement inexploré, et, avec l'origine du Monde, celle de la Vie, le sourire de la Joconde, et la virginité supposée de Jeanne d'Arc, l'un des *challenges* les plus excitants que la Science ait à relever avec le défi qui la caractérise. Laisant provisoirement de côté le débat sur l'origine biologique évolutive (Etcoff 1994 ; Perrett *et al.* 1994) ou socialement construite (*e. g.* Yu & Shepard Jr 1998) de la Beauté¹⁶, cette étude se donnait pour but premier de fournir un outil autorisant enfin

¹⁵ Pour être tout à fait clairs, nous avons utilisé une combinaison d'analyse post hoc de la covariance par le test de Tukey HSD (*Honestly Significantly Different*) pour les échantillons de tailles différentes – sauf pour le critère pondéral, pour lequel nous avons été obligés de mettre en œuvre un U-test de Mann-Whitney doublé d'un ajustement séquentiel à la sauce Bonferroni –, et de régression polynomiale multiple ajustée pour le tour de taille moyen.

¹⁶ Sans déflorer trop avant les belles ouvertures offertes par le travail de doctorat effectué sous notre codirection et celle du Professeur Elisabeth Tessier à l'Université de Poudlard par Mlle Wafah Dufour (soutenance prévue le 11 septembre prochain), il apparaît évident que la beauté des jambes des femmes, l'une des composantes les plus énigmatiques de la Beauté féminine car un caractère sexuel seulement tertiaire, est liée très étroitement aux avantages évolutifs que présentent la longueur, la

une quantification scientifiquement fiable de l'attractivité féminine envers les mâles de notre espèce. C'est peu de dire que les résultats obtenus montrent que cet objectif est pleinement atteint.

Le QE, défini comme le rapport de la longueur de la verge à l'état flaccide à la longueur de la verge en érection multiplié par 100 et arrondi à l'unité, apparaît bien comme un indice permettant de quantifier la Beauté féminine. Le QE mesuré par les cobayes masculins lors des tests est remarquablement constant pour un spécimen féminin donné. Il est directement relié aux caractéristiques anatomiques des spécimens qui sont connues de toute éternité comme des composantes incontournables de l'attractivité physique féminine (*e. g.* la masse mammaire : Mansfield 1992 ; West 2003, 2004, 2005). Il semble également raisonnablement corrélé aux seuls indices existants intégrant certains des paramètres corporels supposés contribuer à cette attractivité (BMI, WHR). Le QE moyen obtenu par chaque spécimen féminin lui est par ailleurs spécifique, et paraît notamment indépendant de la catégorie à laquelle le spécimen appartient. La valeur de ce QE moyen peut donc être raisonnablement attribuée à chaque spécimen pour quantifier son attractivité physique individuelle, sa petite beauté personnelle.

Contrairement aux méthodes mises en œuvre jusque-là pour évaluer scientifiquement la Beauté féminine (essentiellement des classements de photos), notre QE ne fait intervenir à aucun moment une appréciation subjective de la part des cobayes ou des expérimentateurs. Les risques d'artefacts, de distorsions ou de mensonges sont ainsi éliminés. Son avantage décisif est de transformer les hommes en simples machines pourvoyeuses de données objectives, ce qui en fait une technique résolument postmoderne, c'est-à-dire en avance sur son temps. Même dans le cas où notre opinion minoritaire serait erronée et où la Beauté serait effectivement « *in the eye of the beholder* », il fournirait une méthode de mesure de l'activité cérébrale indépendante du fonctionnement même du cerveau¹⁷.

minceur et la texture délicatement musclée pour échapper le plus rapidement et le plus facilement aux prédateurs – lesquels, qui plus est, préfèrent les gigots courts, épais et riches en graisses.

¹⁷ Nous ne sommes évidemment pas idiots au point de penser que l'érection se produirait indépendamment de toute commande cérébrale, mais – et nous nous adressons là aux lecteurs masculins – on reconnaîtra que s'il est facile et courant de pouvoir dire « *Je t'aime* » sans le penser pour rassurer et/ou en venir à ses fins avec un-e partenaire, il est par contre impossible de simuler une érection quand le désir n'est pas là – et, à l'inverse, va te retenir de b... quand l'envie te prend...

Les corrélations significatives observées entre le QE et les indices existants censés intégrer les principaux paramètres corporels contribuant à la Beauté féminine (BMI, WHR) montrent bien que notre QE sera dorénavant l'étalon à l'aune duquel ces vieux indices devront être évalués, corrigés, et affinés. La validité de tout nouvel indice de ce type, et de tout nouveau facteur susceptible d'être impliqué dans l'attractivité physique féminine, pourra aussitôt être confirmée ou infirmée par simple comparaison avec notre QE. Nous disposons ainsi d'un outil qui devrait permettre de faire faire dans les toutes prochaines années des sauts considérables à la compréhension de la Beauté féminine. Nous conseillons en particulier à nos collègues Hwang K. et Hwang S.H., dont nous avons souligné plus haut les avancées et la remarquable finesse des travaux sur l'esthétique du visage (Hwang & Hwang 2005), de s'adjoindre le chômeur de génie Hwang Woo-Suk pour tester rapidement grâce à notre QE les paramètres qu'ils ont mis au point¹⁸.

Conformément à nos attentes, et contrairement à ce que nous prédisaient quelques oiseaux de mauvais augure¹⁹, la verge s'avère donc un outil suffisamment sensible pour mesurer l'attractivité physique féminine avec une précision tout à fait acceptable. Si les distributions des QE obtenus par chaque cobaye pour l'ensemble des spécimens féminins sont grossièrement bimodales (centrées sur 100 d'un côté, et sur le QE maximum de l'autre), on obtient globalement assez de valeurs intermédiaires pour pouvoir discriminer les réponses spécifiques à chaque spécimen. La longueur de la verge, toutefois, n'est pas tout, et les photographies prises lors des expériences montrent que son angle d'élévation (par rapport à la verticale dirigée vers le bas qui la caractérise à l'état flaccide) pourrait être un paramètre plus progressif et donc plus précis d'évaluation de l'attractivité féminine, conduisant à la définition d'une échelle continue allant de 0 (aucun effet du spécimen féminin sur le cobaye masculin) à 180 (effet maximum possible pour un cobaye masculin donné). Des tests

¹⁸ Il faut toutefois noter qu'au sein de cette *Terra incognita* qu'est l'attractivité physique, le Visage restera probablement l'ultime frontière (Bergman 1958), et posera sans doute encore longtemps à l'Homme des questions fondamentales et vertigineuses : Comment la vision d'un visage, seul, peut-elle provoquer le désir sexuel ? Ou au contraire peut-on aimer sans désirer physiquement ? Quelle sorte d'amour un frère porte-t-il à sa sœur ? Freud n'était-il qu'un obsédé sexuel ? Dieu, oh mon Dieu, pourquoi nous as-tu abandonnés ?

¹⁹ Essentiellement lors de conversations de bistrot des sciences et au cours de banquets de fin de congrès, pendant lesquels il n'était pas rare que des béotiens ou des collègues nous affirment, après que nous leur avons exposé nos recherches en cours, que nous n'obtiendrions qu'un unique couple de valeurs car (nous les citons sans les créditer, par charité scientifique) : « *Soit on bande, soit on ne bande pas du tout, mais on ne bande jamais à moitié ou aux trois-quarts.* »

de ce paramètre angulaire sont en cours dans notre laboratoire, qui ont nécessité la mise au point d'un instrument de mesure tout à fait révolutionnaire, sorte d'hybride entre le rapporteur et le sextant, inventé et breveté sous l'impulsion de l'une des nos étudiantes les plus prometteuses (H.E.M. Kiesler Markey *et al.*, *U.S. Patent 2,292,387*, 11/08/2004).

Par-delà les avancées fondamentales à venir, les applications pratiques et commerciales et les retombées financières de notre QE sont par ailleurs immédiates et pas moins considérables. La très faible variance des réponses de l'ensemble des cobayes masculins à l'exposition à un spécimen féminin donné indique qu'une poignée d'hommes, ou même un homme seul, peut facilement mesurer le QE d'un spécimen avec une marge d'erreur économiquement tout à fait acceptable. Grâce à l'acquisition de modèles reproduisant le dispositif expérimental pilote (<http://www.rafael&cosmos.eu/offresenligne>), n'importe quel DRH, le moindre responsable de *casting*, le plus petit conseiller image, le publicitaire le plus minable peut par exemple maintenant vérifier scientifiquement *par lui-même*, avant toute embauche, et même, s'il le souhaite, à l'abri d'une vitre sans tain, la valeur esthétique marchande de candidates au recrutement²⁰.

Cette étude apporte par ailleurs également son lot de résultats collatéraux significatifs, et parfois inattendus. Elle confirme tout d'abord qu'il n'existe pas de discrimination, de racisme, ni de sexisme en matière sexuelle, le QE des spécimens féminins étant indépendant de la catégorie à laquelle ils appartiennent. Quels que soient sa couleur de peau, sa taille, son embonpoint, son handicap, une Femme reste donc avant tout, dans la patrie la plus avancée en matière de *political correctness* et de culte du corps, une partenaire sexuelle pour l'Homme, et l'activité sexuelle un facteur d'intégration des minorités et de mélange génétique sans pareil²¹. Un autre résultat tout aussi rassurant, finalement cohérent avec le précédent, mais qui semble

²⁰ A condition évidemment que les critères esthétiques soient indispensables à la définition du poste concerné : Nos collaboratrices et nous-mêmes avons été pris d'un fou rire collectif en imaginant qu'un dirigeant d'entreprise, un directeur de recherche au CNRS, ou un ministre, pourrait être surpris en train de manipuler un pied à coulisse sous son bureau pendant un entretien d'embauche avec une candidate à un poste de secrétaire de direction ou de directrice de cabinet...

²¹ Résultat effectivement connu de toute éternité : Comme avait coutume de le dire ma grand-mère paternelle (1974, 1978, 1981, 1983, 1984, 1985, 1986a, b, 1987a, b, 1988a, b, c, d, e, communications personnelles) : « *Parmi les misogynes, seuls ceux qui sont homosexuels sont logiques avec eux-mêmes jusqu'au bout.* » (G.-V. R.)

apporter un démenti cinglant à l'une de nos hypothèses de départ (la non-représentativité des vieux mâles blancs dominants à l'échelle mondiale), est l'absence de différenciation des goûts sexuels des cobayes masculins selon leur âge, leur ethnie d'origine, ou leur profession. Nous pensons qu'il ne faut finalement y voir que le reflet de la faculté d'intégration de la société californienne, tout jeune migrant de n'importe quelle couleur et confession devenant rapidement, quelques mois après avoir posé le pied sur l'aéroport *La Jolla*, un vieux mâle blanc protestant pour tous les goûts qui sont en l'Homme.

Cette dernière hypothèse, ainsi qu'une meilleure évaluation des goûts sexuels de la population masculine mondiale, et la détermination des QE globaux et moyen à l'échelle de la Planète, ne pourront donc être assurées qu'après que des centaines de chercheurs enthousiastes se seront lancés, tels les opérateurs des frères Lumière, sur toutes les routes et les sentiers du monde entier, jusque dans les ultimes retranchements des peuples les plus premiers, avec ces nouvelles *camera obscura* que sont les modèles mobiles sur charrettes à bras de notre dispositif expérimental (<http://www.rafael&cosmos.eu/offresenligne/occasions/new!>). Parmi les autres extensions logiquement envisageables de cette étude, les mêmes travaux pourront évidemment être menés pour évaluer par la même méthode la Beauté *gay*, en sélectionnant les cobayes appropriés (hu ! hu !). L'application de cette méthode à la quantification de l'attractivité masculine (et féminine, pour nos amies lesbiennes) sur les femmes pose bien sûr le problème de l'évaluation du désir féminin, qui se manifeste de manière moins évidente ; nos premiers travaux en la matière semblent toutefois dégager des résultats encourageants (Raphaël & Cosmos sous presse).

Conclusions. Si la Beauté reste, en ce début du 3^{ème} millénaire, l'une des Dernières Grandes Enigmes, cette étude permet pour la première fois d'en soulever une partie du voile plus large que cent Suaire de Turin. Nous fournissons en effet à cet effet un puissant instrument pour le lever, instrument tellement évident que nous nous demandons comment personne encore n'avait eu l'idée de l'utiliser, car instrument, qui plus est, disponible et s'étendant sous nos yeux depuis l'Aube de l'Humanité. Les effets à attendre de cet instrument, de ce véritable outil technico-scientifique à la fois conceptuel et pratique, pour faire enfin réaliser de grands bonds en avant à la recherche sur l'attractivité physique et la connaissance des ressorts de la

Beauté humaine, ont toutes les chances d'être aussi féconds et considérables que ceux opérés sur l'intellect des primates de toutes les époques par le parallélépipède bleu nuit dressé vers l'immensité énigmatique des cieux du *2001* d'Arthur C. Clarke et de Stanley Kubrick (Kubrick 1968).

Cette étude et ses résultats portent haut et fort les trois couleurs de l'excellence de la recherche scientifique française et francophone, et devraient permettre d'accélérer la constitution de l'Institut de la Science Impériale et Positive des anciennes possessions de la France en Cochinchine que nous appelons de nos vœux. La privatisation du CNRS, des autres établissements publics de recherche et de l'Université française et de son Hôpital tout entiers²² devrait également être facilitée par la portée de ces résultats de tout premier plan. Et quelle meilleure manière de préparer l'entrée en Bourse de cette vaste industrie française de la Connaissance, qui végète depuis trop longtemps déjà dans l'état d'entreprise nationalisée (Madelon *et al.* 2004a, b, 2005 ; Tagliatesta 2005) – et même son inscription directe au CAC 40 ?

En ce qui nous concerne, nous souhaitons conserver la modestie qui est la marque caractéristique des véritables chercheurs scientifiques de pointe. Nous ne réclamerons donc pas le Prix Nobel de physique, de médecine ou d'économie pour ces travaux, et nous refuserions le Prix IgNobel de littérature, fidèles en cela à notre fanal et balise JPS (Sartre 1968). Nous restons toutefois ouverts à toute sollicitation qui pourrait nous procurer quelques avantages financiers dans l'avancement de nos carrières, comme un poste de directeur de recherche, de laboratoire ou d'institut, ou d'école de dressage des nourrissons de l'INSERM, de professeur de classe exceptionnelle ou débouché à l'émérite, ou encore une distinction de docteur *honoris causa nostra* dans une université chinoise, états-unienne, UMP ou *Benetton*. Prière de faire suivre offres au Service d'EXternalisation des COMpétences du CNRS : chik@sexcom.cnrs.re.

Remerciements. Nous tenons tout d'abord à remercier du plus profond du cœur nos très chères et très tendres épouses Anne-So et Marge pour avoir enduré pendant près de deux ans l'excitation dans laquelle nous plongeait jusque tard dans

²² En en excluant toutefois les activités et métiers non-productifs, alternatifs ou déviants tels que l'enseignement, le soutien psychopédagogique et les soins.

la nuit ces journées de travail acharné et ininterrompu. Nous remercions également très sincèrement nos assistantes dévouées et presque soumises C. Burt, J. Conway et M. Howard pour leur collaboration scientifique précieuse et pour avoir parfois suppléé nos compagnes dans les tâches et les devoirs quotidiens. Merci également aux femmes de ménage de la société *Sarkozy Bros.* pour leur travail journalier sans lequel aucun des résultats présentés ici n'aurait pu être obtenu. Merci encore à J. Kristeva, G. Miller, C. Millet et S. Royal pour avoir relu de premières moutures de cet article et pour leurs remarques, critiques et suggestions tout autant éclairantes que profondes. Les observations et propositions de P. Sollers et d'un revueur anonyme (on t'a reconnu, Jack !) ont significativement amélioré la qualité de ce texte. Outre *Budget Rent A Car*, *Fly Emirates*, *Groupe Accor* et *Merdemol Productions* déjà citées, ce travail a bénéficié du soutien financier de la *Fondation L'Oréal-Esso pour un Ecran Total*, et de fonds secrets du Sous-Secrétariat d'Etat à l'Education nationale et à la Culture rattaché auprès du Super-Ministère français de la Recherche, de l'Innovation et de l'Intelligence universelle.

Excuses. Notre sponsor *Carrefour* et nous-mêmes, nos collaboratrices, nos spécimens, nos cobayes, nos épouses, nos enfants et toute notre parentèle, présentons toutes nos excuses aux musulmans du Monde entier et de toutes les époques, de même qu'aux Hébreux, aux papistes, aux *neocons* et à tous ceux qui le souhaiteront, pour les caricatures de Mahomet parues dans la presse occidentale, égyptienne et jordanienne à la fin 2005 et au début 2006, ainsi que pour toutes les autres caricatures qui auraient pu être publiées avant, depuis l'Hégire, à l'insu de notre plein gré, et pour celles qui seront malheureusement encore dessinées jusqu'au Jugement dernier ou au *Big Crush*. La Science n'est en rien incompatible avec l'Islam, à preuve non seulement l'exemple bien connu de la description complète du développement embryonnaire qu'on peut trouver dans le Coran (Ramadan *et al.* 2002), mais également le fait que les cadres islamiques radicaux se recrutent essentiellement parmi les scientifiques confirmés, les étudiants en Science et les électriciens²³.

²³ Muhammad 'Abd al-Salam Faraj l'était, tout comme notre Walesa.

Références.

Ahmadinejad M. 2006a. Nous autres les bons Perses sommes aussi des Aryens. Discours d'ouverture du 3^{ème} Congrès international des Buveurs de bière sans alcool, Brasserie *Bürgerbraükeller*, München (Ratzingerland), 19-30 mars 2005.

Ahmadinejad M. 2006b. La réalité de la Shoah n'est pas plus prouvée que l'existence de Dieu. Allocution de clôture du 3^{ème} Congrès international des Buveurs de bière sans alcool, Brasserie *Bürgerbraükeller*, München (Ratzingerland), 19-30 mars 2005.

Alègre P. & Allègre C. 2001. *Les Gosses, les Profs, l'Ecole : Dialogue allègre entre deux tueurs en série*. Editions N°1, Bruxelles (Belgique), 192 p.

Al Hamas 2005. *Les Mille et une manières de faire blanchir ses endives, ses otages et ses Juifs à la maison*. Editions Divines, Collection « Les Recettes du Prophète tirées des *hadith* », Al Quds (Empire islamique), 622 p.

Anderson J.L., Crawford C.B., Nadeau J. & Lindberg T. 1992. Was the Duchess of Windsor right? A cross-cultural review of the socioecology of ideals of female body shape. *Ethology and Sociobiology* 13, p. 197-227.

Ardisson T., Aussaresses P., Bouteflika A. & Le Pen J.M. 1962. *Techniques d'interrogatoire, Tome IV : L'Interrogatoire en temps de paix. Seconde partie : Comment rendre le suspect complice*. La Villa des Roses, Alger (Algérie), 754 p.

Atlan H. 1986. *A tort et à raison. Intercritique de la science et du mythe*. Seuil, Collection « Science ouverte », Paris (France), 448 p.

Aubenas F. 2005. *Une Technique alternative de liposuccion*. Les Copains d'abord, Paris-sur-Tigre (Empire médiatique), 1984 p.

Avery T. 1945. *The Shooting of Dan Mc Goo*. Metro-Goldwyn-Mayer (USA), 720 pieds.

Baker G.T. & Monroe W.A. 1995. Sensory receptors on the adult labial and maxillary palpi and galea of *Cicindela sexguttata* (Coleoptera: Cicindelidae). *Journal of Morphology* 226, p. 25-31.

Barril P. & Prouteau C. 2001. Le Roi sommeille mais ses cellules veillent : un bouquet d'orgasmes au téléphone. *Le Monde* 2 13, p. 10-38.

Beauvoir (de) S. 1968. *Le Premier Sexe qui me tombe sous la main et autres écrits érotiques*. Editions des Bis, Trans, Métas et Paras, Ibiza (Espagne), 954 p.

Ben Ali Z.E.L., Pasqua C. & Sarkozy de Nagy-Bocsa N.P.S. 1992. *Comment contrôler Internet*. Imprimerie clandestine de l'Université Léonard de Vinci, Neuilly (Hauts-de-Seine), 333 p.

Bergman I. 1958. *Ansiktet*. Svensk Filmindustri (Sverige), 100 min.

Bick G.H. & Bick J.C. 1980. A bibliography of reproductive behavior of Zygoptera of Canada and conterminous United States. *Odonatologica* 9, 5-18.

Bitbol M. 1990. *L'Elision. Essai sur la philosophie de Schrödinger*. In Schrödinger E., « L'Esprit et la Matière », Seuil, Paris (France), p. 9-149.

Bitbol M. 2000. *Physique et philosophie de l'esprit*. Flammarion, Collection « Nouvelle Bibliothèque Scientifique », Paris (France), 280 p.

Boule A. & Bow C. 2006. Anti-GMO NGOs are gnomes. In Stone S. & Trichet J.C. (coord.), *Proceedings of the 1st Multinational Symposium on Genetically Modified Organisms*, Davos (Suisse), 1^{er} mai 2005. UNO Editions, New York (USA), p. 421-432.

Bové J. 2006. So what? Question to C. Bow. In Stone S. & Trichet J.C. (coord.), *Proceedings of the 1st Multinational Symposium on Genetically Modified Organisms*, Davos (Suisse), 1^{er} mai 2005. UNO Editions, New York (USA), p. 432.

Bow C. 2006. Fuck you! Reply to J. Bové. In Stone S. & Trichet J.C. (coord.), *Proceedings of the 1st Multinational Symposium on Genetically Modified Organisms*, Davos (Suisse), 1^{er} mai 2005. UNO Editions, New York (USA), p. 432.

Broch H. 1966 (1955). *Création littéraire et connaissance*. Gallimard, Collection « Bibliothèque des Idées », Paris (France), 384 p.

Burrell Q.L. 2005. Are “sleeping beauties” to be expected? *Scientometrics* 65, p. 381-389.

Casanova (De) E.M. 2004. “No ugly women“: Concepts of race and beauty among adolescent women in Ecuador. *Gender and Society* 18, p. 287-308.

Casanova D., Llunell M., Alemany P. & Alvarez S. 2005. The rich stereochemistry of eight-vertex polyhedra: A continuous shape measures study. *Chemistry – A European Journal* 11, p. 1479-1494.

Ceausescu E., Korshak V.V., Pavlova S.S.A., Gribkova P.N., Balykova T.N., Petrovskii P.V., Korchevei M., Taran F. & Kipare M. 1989. Thermal degradation of aliphatic polysulphide-based elastomers. *Polymer Science U.S.S.R.* 31, p. 2411-2419.

Christie A. 2004. My brilliant career in social care. Point of departure. Interview by Emma Maier. *The Health Service Journal* 114, p. 32.

Cochet Y. 2001. Préface. In Cosmos F. & Raphaël G.V., « Psychologie du Vert ». Editions Yves Rocher, Collection « Les Guides pratiques Truffaut », La Gacilly (Breizh), p. i-iv.

Cosmos F. & Raphaël G.V. 2001. *Psychologie du Vert*. Editions Yves Rocher, Collection « Les Guides pratiques Truffaut », La Gacilly (Breizh), 401 p.

Craig S.B., Faller M.S. & Puckett C.L. 2000. In search of the ideal female umbilicus. *Plastic and Reconstructive Surgery* 105, p. 389-392.

Cunningham M.R. 1986. Measuring the physical in physical attractiveness: Quasi-experiments on the sociobiology of female facial beauty. *Journal of Personality and Social Psychology* 50, p. 925-935.

Daniel J. & Julliard J. 2001. *Vu à la télé. Recueil des programmes de télévision du Nouvel Observateur 1991-2000*. Le Nouvel Observateur du Monde, Saint-Germain-des-Prés (Île de France), 35455 p.

Descola P. 2005. *Par-delà nature et culture*. Gallimard, Paris (France), 623 p.

Douste-Blabla P. 2005a. *Encyclopédie médicale internationale, Tome I : Les Souffrances d'une jeune vertèbre*. Ministère des Affaires qui lui sont étrangères, Paris (France), 650 p.

Douste-Blabla P. 2005b. *Encyclopédie médicale internationale, Tome II : L'Enterrement du compte d'orgasmes*. Ministère des Affaires qui lui sont étrangères, Paris (France), 310 p.

Douste-Blabla P. 2005c. *Encyclopédie médicale internationale, Tome III : La Dérive des incontinents*. Ministère des Affaires qui lui sont étrangères, Paris (France), 750 p.

Douste-Blabla P. 2005d. *Encyclopédie médicale internationale, Tome IV : Splendeurs et misères des cortisones*. Ministère des Affaires qui lui sont étrangères, Paris (France), 990 p.

Douste-Blabla P. 2005e. *Encyclopédie médicale internationale, Tome V : Le Christ s'est arrêté à l'embolie*. Ministère des Affaires qui lui sont étrangères, Paris (France), 650 p.

Edwards B. 1979. *Ten*. Orion Pictures (USA), 122 min.

Ekberg A. & Marais J. 2000. Effects of imperfections on fatigue initiation in railway wheels. *Proceedings of the Institution of Mechanical Engineers, Part F: Journal of Rail and Rapid Transit* 214, p. 45-54.

Etcoff N.L. 1994. Beauty and the beholder. *Nature* 368, p. 186-187.

Fabius L. 2007. *L'Huile, c'est l'huile, et la moelle, c'est la moelle : 2007 recettes pour assaisonner les carottes râpées, le Jospin perdu, le Royal Cheese Burger et les fromages de Hollande*. ATTAC Editions, Collections « Aux Grands Hommes », Porto Alegre (Brazil), 359 p.

Faulkner W. 2000. The power and the pleasure? A research agenda for “making gender stick” to engineers. *Science Technology & Human Values* 25, p. 87-119.

Faulkner W., Sandage D. & Maguire B. 1988. The disease concept of alcoholism – The persistence of an outmoded scientific paradigm. *Deviant Behavior* 9, p. 317-332.

Feinberg D.R., Jones B.C, DeBruine L.M., Moore F.R., Law Smith M.J., Elisabeth Cornwell R., Tiddeman B.P., Boothroyd L.G. & Perrett D.L. 2005. The voice and face of woman: One ornament that signals quality? *Evolution and Human Behavior* 26, p. 398-408.

Feyerabend P. 1979 (1975). *Contre la méthode. Esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*. Seuil, Paris (France), 350 p.

Finkelkraut A. 1987. *La Défaite de la Pensée*. Gallimard, Paris (France), 165 p.

Finkelkraut A. 2002. *Le Cinéma d'Emir Kusturica : Sur Underground et autres essais*. Editions Le Monde-Les Cahiers du Cinéma, Collection « Critiques préventives », Paris (France), 651 p.

Freedman R.E.K., Carter M.M., Sbrocco T. & Gray J.J. 2004. Ethnic differences in preferences for female weight and waist-to-hip ratio: A comparison of African-American and White American college and community samples. *Eating Behaviors* 5, p. 191-198.

Gardner A., Goodsell J., Duggan T., Murtha B., Peck C. & Williams J. 2001. ‘Don’t call me sweetie!’ Patients differ from nurses in their perceptions of caring. *Collegian (Royal College of Nursing, Australia)* 8, p. 32-38.

Gardner A., Allsop D.J., Charnov E.L. & West S.A. 2005. A dimensionless invariant for relative size at sex change in animals: Explanation and implications. *American Naturalist* 165, p. 551-566.

Gauthier A. 2001a. Galilée, reviens, ils sont devenus fous ! *Sea, Sex and Sun* 27, p. 202-206.

Gauthier A. 2001b. Manifeste pour des objets scientifico-littéraires hybrides. *L'Atelier du Roman* 27, p. 202-206.

Giscard d'Estaing V. 1974. Discours aux transporteurs routiers de Rungis. *Comptes rendus de la Société française de Tomatologie* 422, p. 6.

Gould S.J. 1983 (1981). *La Mal-mesure de l'Homme*. Editions Ramsay, Paris (France), 397 p.

Gould S.J. 1988 (1985). La vénus hottentote. In « Le Sourire du flamant rose », Seuil, Paris (France), p. 266-278.

Haavio-Mannila E. & Purhonen S. 2001. Slimness and self-rated sexual attractiveness: Comparisons of men and women in two cultures. *Journal of Sex Research* 38, p. 102-110.

Heidegger M. 1933. *Sein et Là-Sein* : Circulaire promulguant l'interdiction de confectionner, de servir ou de consommer des plats non allemands à la cantine de l'Université de Freiburg. *Bulletin de l'Université de Freiburg* 0, p. 33-44.

Hmidi T. 2005. Régularité höldérienne des poches de tourbillon visqueuses. *Journal de Mathématiques Pures et Appliquées* 84, p. 1455-1495.

Houellebecq M. 2004. *Dieudonné versus Finkielkraut : Deux Géants de la Pensée dans la tourmente intellectuelle d'un début de siècle finissant*. Galligrasseuil, Paris toujours Paris (France), 4 p.

Hwang K. & Hwang S.H. 2005. Anthropometric comparison of portraits of Korean and Japanese beauty in the late 18th and early 19th centuries. *Journal of Craniofacial Surgery* 16, p. 790-793.

Jensen A.R. 1999. The G factor: The science of mental ability. *Psychology* 10, #23, <http://psycprints.ecs.soton.ac.uk/archive/00000658/#html>.

Jensen A.R. 2006. Facteur G et point G. *Revue de Pataphysique* 99, p. 61-385.

July S. 2002. Comment j'ai appris à ne plus avoir peur et à aimer la Banque. *Actes du IX^{ème} Séminaire d'Autocritique des Ex-Maoïstes Français*, Montrouge (France), 10 mai 2001. Editions du MEDEF, Neuilly-Auteuil-Passy (France qui gagne), p. 36-137.

July S. 2003. Comment j'ai appris à ne plus avoir peur et à aimer la Bourse. *Actes du X^{ème} Séminaire d'Autocritique des Ex-Maoïstes Français*, Megève (France), Lundi de Pentecôte 2002, Tome 4. Editions du MEDEF, Neuilly-Auteuil-Passy (France qui gagne), p. 81-481.

Kovacic G., Boersma P., Domitrovic H. & Wempe T. 2005. Dugotrajni prosjecni spektar glasa profesionalnih pjevača: Analiza folklornog pjevanja istre – Tarankanja. *Hrvatska Revija Za Rehabilitacijska Istrazivanja* 41, p. 37-56.

- Krumbein W.E. 1996. Geophysiology and parahistology of the interactions of organisms with the environment. *Marine Ecology* 17, p. 1-21.
- Kubrick S. 1968. *2001, A Space Odyssey*. Metro-Goldwyn-Mayer (USA), 141 min.
- Kundera M. 1993. *Les Testaments trahis*. Gallimard, Paris (France), 324 p.
- Latour B. 1991. *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*. La Découverte, Paris (France), 211 p.
- Lerner J.S., Gonzalez R.M., Dahl R.E., Hariri A.R. & Taylor S.E. 2005. Facial expressions of emotion reveal neuroendocrine and cardiovascular stress. *Biological Psychiatry* 58, p. 743-750.
- Lévy-Leblond J.M. 2004. La science est-elle universelle ? *Alliage* 55-56, p. 104-114.
- Louys J. 1982. Rêve éveillé – Que prescrire ? *Psychologie Médicale* 14, p. 775-776.
- Mackinnon A. & Mulligan R. 2005. Estimation de l'intelligence prémorbide chez les francophones. *Encéphale* 31, p. 31-43.
- Madelon A., Grominet J.M. & Pistel-Vinaygre O. 2004a. Réussir la Réforme de l'Université. 1. Recruter/attirer les étudiants comme clients. *Annales du Cercle des Universitaires Libéraux* 97, p. 4-40.
- Madelon A., Grominet J.M. & Pistel-Vinaygre O. 2004b. Réussir la Réforme de l'Université. 2. Les transformer en produits. *Annales du Cercle des Universitaires Libéraux* 98, p. 4-40.
- Madelon A., Grominet J.M. & Pistel-Vinaygre O. 2005. Réussir la Réforme de l'Université. 3. Bien s'en débarrasser quand ils sont devenus des déchets. *Annales du Cercle des Universitaires Libéraux* 99, p. 4-40.
- Mansfield J. 1992. Eat a live toad. *The Australian Nurses' Journal* 21, p. 15-16.
- Marcos S.C. 1994. *i Ya basta !* Editions Dagorno, Paris (France), 467 p.
- Martorell Cafranga A. & Ayuso Mateos J.L. 2004. La incertidumbre en la medida de la inteligencia. *Actas Españolas de Psiquiatra* 32, p. 98-106.
- Mégret B. 2005. *La Cloche : Une Biographie d'Arthur R. Jensen*. Editions nationales, Poitiers (France), 732 p.
- Miller H. 2002a. Protecting careers, not lives. *Nature Biotechnology* 20, p. 431.
- Miller H. 2002b. Response to response. *Scientist* 16, p. 14.

Mitterrand F. 1981. *Les Maths en économie pour les nuls*. Editions de l'Observatoire de Paris, Meudon (France), 58 p.

Monroe M., Baker R.C. & Roll S. 1997. The relationship of Homophobia to intimacy in heterosexual men. *Journal of Homosexuality* 33, p. 23-37.

Nabokov V. 1944. Notes on the morphology of the genus *Lycaeides* (Lycaenidae, Lepidoptera). *Psyche* 51, p.104-138.

Nabokov V. 1949. The Nearctic members of the genus *Lycaeides* Hübner (Lycaenidae, Lepidoptera). *Bulletin of the Museum of Comparative Zoology* 101, p. 479-541.

Nietzsche F. 1995 (1893). 257. Attrait juvénile de la science. In « Humain, trop humain », Librairie Générale Française, Paris (France), Le Livre de Poche 4634, p. 215.

Novak K. 2001. Making sperm swim. *Nature Medicine* 7, p. 1187.

Novak K. 2005. Turning off the tap. *Nature Reviews Cancer* 5, p. 754-755.

O'Brien P. & Wolfluss J. 1978. Distribution spatio-temporelle de *Coscinoscera Victoria*, *Coscinoscera tigrata carpenteri*, *Coscinoscera punctata Barton* & *Coscinoscera nigrostriata* d'Iputupi. *Proceedings of the Butterfly Society of Australia* 17, p. 17-25.

Oshima N. 1982. Electrophoretic movement of fertilized sea-urchin egg. *Journal of Cell Science* 55, p. 105-113.

Pasricha P. & Scientist N. 2005. The stomach cannot lie. *Abstracts 70th American College of Gastroenterology Annual Scientific Meeting*, Honolulu (Hawaii), 28 octobre-2 novembre 2005, p. 2524.

Perec C.J. 1970. Denervación farmacológica por acción de la atropina sobre la concentración de citocromo oxidasa en la glándula submaxilar de la rata. *Revista de Odontologia da UNESP* 1, p. 27-30.

Perec G. 1980. Experimental demonstration of the tomatotopic organization in the Soprano (*Cantatrix sopranica L.*). *Banana Split*, 2, p. 5-8.

Perrett D.I., May K.A. & Yoshikawa S., 1994. Facial shape and judgements of female attractiveness. *Nature* 368, p. 239-242.

Pettijohn II T.F. & Jungeberg B.J. 2004. Playboy Playmate curves: Changes in facial and body feature preferences across social and economic conditions. *Personality and Social Psychology* 30, p. 1186-1197.

Pierre L'A. 2005a. *Jésus est né fille. Et c'est ainsi que j'ai succombé*. Entretiens avec Christine Angot et Josyane Savigneau. Coédition Librairie des Femmes et Le Castor Senior, La Ville de Paris (France), 222 p.

Pierre L'A. 2005b. *L'Incarnation expliquée à ma fille*. Castor Junior, Paris (France), 33 p.

Poirot H., Rognon M. & Christie A. 1977. Etudes du bas appareil urinaire en ampliphotographie 105 mm. *Annales d'Urologie* 11, p. 267-274.

Poutine V. 2005a. Contrôle sélectif de la dispersion des gaz en enceinte fermée : Discours de réception du Prix IgNobel de Chimie 2004. *Cahiers de Kremlinologie* 17, p. 34-51.

Poutine V. 2005b. Ces Tchétchènes qu'on abat : Discours de réception du Prix IgNobel de la Paix 2004. *Cahiers de Kremlinologie* 17, p. 52-68.

Puhl R.M. & Boland F.J. 2001 Predicting female physical attractiveness: Waist-to-hip ratio versus thinness. *Psychology, Evolution & Gender* 3, p. 27-46.

Quilès P. à paraître. Il faut que des têtes tombent... Discours au Congrès de Valence 1981 du Parti Socialiste français. *Les Archives secrètes de Lutte Ouvrière*.

Raël, Dieudonné & Hwang W.S. 2004. *Fabriquer des clones de toutes les couleurs sans œufs et sans zèle*. Manufacture des Armes et Cycles de Saint-Etienne, Série « Manuels pour le XXI^{ème} siècle », Saint-Etienne (France), 243 p.

Ramadan T., de Carême F. & Richardson J. 2002. Proposition n° 21 pour adapter l'Islam à l'Altermonde moderne : Humaniser la lapidation en renonçant aux pierres. *Livre des résumés du 74^{ème} Congrès de la Société française de Tomatologie*, Rungis (France), 4 février 2002, p. 6.

Raphaël G.V. & Cosmos F. 1999. Essais d'hybridation du Petit Pois *Pisum sativum* L. dans le but d'obtenir la variété dont la couleur paraîtra la plus naturelle. *Revue de Botanique Commerciale* 45, p. 36-81.

Raphaël G.V. & Cosmos F. 2003. De l'influence de la couleur du bouchon, du capuchon et du couvercle sur le choix des consommatrices de produits bio et naturels. *Bulletin de la Société française de Psychologie cosmétique* 22, p. 33-43.

Raphaël G.V. & Cosmos F. *sous presse*. Premiers essais de quantification du désir sexuel de la Femme par la mesure de la longueur et de la dureté du clitoris et des mamelons. *L'Arsenal*.

Rey O. 2003. *Itinéraire de l'égarement. Du rôle de la science dans l'absurdité contemporaine*. Seuil, Paris (France), 333 p.

Roberts J. & Dietrich M. 1999. Conceptualizing professionalism: Why economics needs sociology. *American Journal of Economics and Sociology* 58, p. 974-998.

Roth P. 1999. Absolute zero: A man who doubts his own love... *International Journal of Psychoanalysis* 80, p. 661-670.

Rushton J.P. & Jensen A.R. 2003. African-White IQ differences from Zimbabwe on the Wechsler Intelligence Scale for Children-Revised are mainly on the g factor. *Personality and Individual Differences* 34, p. 177-183.

Rushton J.P. & Jensen A.R. 2005. Thirty years of research on race differences in cognitive ability. *Psychology, Public Policy, and Law* 11, p. 235-294.

Russell J. 2001. Who are you, and where did you come from? *IEEE International Professional Communication Conference*, p. 159-172.

Sade M. 2004. Monitoring hydraulic roughness during flow process in unstable channels. *Proceedings of the 2004 World Water and Environmental Resources Congress: Critical Transitions in Water and Environmental Resources Management*, p. 2018-2025.

Sade M., Amato S., Buyuksu C., Mertan S., Canda M.S. & Kapanoglu N. 1988. The effect of testicular torsion on the contralateral testis and the value of various types of treatment. *British Journal of Urology* 62, p. 69-71.

Sarkozy de Nagy-Bocsa N.P.S. 2005. Discours aux caméras du monde entier. *Comptes rendus de la Société française de Tomatologie* 533, p. 7.

Sarkozy de Nagy-Bokassa N.P.S. et al. (45989 autres signataires) 2006. Pétition à l'initiative de l'association *Discrimination Plus Bifluorée* pour demander le recrutement de Youssouf Fofana comme présentateur du journal télévisé de 20 h au titre de représentant des minorités peu visibles. *Libérotschild*, 8 mars 2006, p. 8.

Sartre J.P. 1968. *Je cherche un homme*. Tract ramassé par les auteurs parmi les poires sur le marché de Clignancourt, 1/2 p.

Sel D'Armor S. & Garcia Marquez G. 2002. *Montage de questions à Fidel Castro*. TF1, Collection « Les Grandes Interviews », 59 min.

Schrödinger E. 1990 (1958). *L'Esprit et la Matière*. Seuil, Paris (France), 254 p.

Singh D. 1993. Body shape and women's attractiveness: The critical role of waist-to-hip ratio. *Human Nature* 4, p. 297-321.

Singh D. & Young R.K. 1995. Body weight, waist-to-hip ratio, breasts, and hips: Role in judgments of female attractiveness and desirability for relationships. *Ethology and Sociobiology* 16, p. 483-507.

Sollers P. 2002. Sollers et les femmes et Sollers. In Sollers P. (coordinateur), *Actes du Colloque « L'Autoflagellation en littérature »*, Île de Ré (France d'Outremer), 14 juillet-15 août 2002. Presses de l'Institut de la Pensée Contemporaine, Paris (France), p. 1-1003.

Swami V. & Tovée M.J. 2005. Female physical attractiveness in Britain and Malaysia: A cross-cultural study. *Body Image* 2, p. 115-128.

Swift J. 1978 (1729). A Modest Proposal for Preventing the Children of Poor People in Ireland from Being a Burden to their Parents or Country, and for Making them Beneficial to the Public. In Starkman M. (ed.), « Gulliver's Travels and other Writings », Bantam Books, New York (USA), p. 487-495.

Tagliatesta F. 2005. *Instructions aux académiques*. Christophe Chomant Editeur, Rouen (France), 128 p.

Talamoni J.G. & Bonaparte N.E.F. 2000. Quand la Chine s'éveillera, le prolo trinquera. *U Populu Cocu* 20, p. 2A-2B.

Tassinary L.G. & Hansen K.A. 1998. A critical test of the waist-to-hip ratio hypothesis of female physical attractiveness. *Psychological Science* 9, p. 150-155.

Terman L.M. & Merrill M.A. 1937. *Measuring intelligence. A guide to the administration of the new revised Stanford-Binet tests of intelligence*. Houghton Mifflin, Boston (U.S.A.), 461 p.

Tillinac D. 2007. *Les Poètes français sous la Présidence de Jacques Chirac*. Plaquette de présentation du Musée de Sarran, Sarran (Corrèze), 82,21 p.

Tovée M.J., Reinhardt S., Emery J.L. & Cornelissen P.L. 1998. Optimum body-mass index and maximum sexual attractiveness. *The Lancet* 352, p. 548.

Tovée M.J. & Cornelissen P.L. 1999. The mystery of female beauty. *Nature* 399, p. 215-216.

Tovée M.J., Hancock P.J.B., Mahmoodi S., Singleton B.R.R. & Cornelissen P.L. 2002. Human female attractiveness: Waveform analysis of body shape. *Proceedings of the Royal Society – Biological Sciences (Series B)* 269, p. 2205-2213.

Vico G. 2001 (1744). *La Science nouvelle*. Fayard, Paris (France), 560 p.

Vendroux J. 1998. Appel du 12 juillet : Avant-projet de discours pour le transfert des cendres de Zinedine Zidane au Panthéon. *L'Equipe*, 13 juillet 1998, p. 2-3.

Wang Y., Aärrttiinnäasööppaalliijjneita F., Bader A., Bush H.A.L., Da Conceição da Cunha Matoso M., Fårö I., Ghraïb A.B.O.U., Guantanamo G.W., Jensen A.R, Kohno H., Krasheninnikov A., Krønstad L.D.B., Laden IV B., Lyssenko T.D., Mellström K., Mitterrand-Pingeot M., M'bala M'bala D., Péché S., Perez-Gomez J., Pommé S., Puricelli L., Sartre H., Simpson H., Trichopoulos, D., Trichopoulou A., Van Schooten F.J., Wang J., Weerasethakul A., Yamamoto K. & Zgliczyński P. 2002. r -Recognizability of $B_n(q)$ and $C_n(q)$ where $n = 2^m > 4$. *Abhandlungen aus dem Mathematischen Seminar der Universität Hamburg (Grolandese Journal of Mathematics, Flemish Series)* 72, p. 113-133.

Wang Y., Aärrttiinnäasööppaalliijjneita F., Bader A., Bush H.A.L., Da Conceição da Cunha Matoso M., Fårö I., Ghraïb A.B.O.U., Guantanamo G.W., Jensen A.R, Kohno H., Krasheninnikov A., Krønstad L.D.B., Laden IV B., Lyssenko T.D., Mellström K., Mitterrand-Pingeot M., M'bala M'bala D., Péché S., Perez-Gomez J., Pommé S., Puricelli L., Sartre H., Simpson H., Trichopoulos, D., Trichopoulou A., Van Schooten F.J., Wang J., Weerasethakul A., Yamamoto K. & Zgliczyński P. 2003a. Erratum: r -Recognizability of $B_n(q)$ and $C_n(q)$ where $n = 2^m > 5$ (*Abhandlungen aus dem Mathematischen Seminar der Universität Hamburg (Grolandese Journal of Mathematics, Flemish Series)* (2002) 72 (113-133)). *Abhandlungen aus dem Mathematischen Seminar der Universität Hamburg (Grolandese Journal of Mathematics, Flemish Series)* 73, p. 99.

Wang Y., Aärrttiinnäasööppaalliijjneita F., Bader A., Bush H.A.L., Da Conceição da Cunha Matoso M., Fårö I., Ghraïb A.B.O.U., Guantanamo G.W., Jensen A.R, Kohno H., Krasheninnikov A., Krønstad L.D.B., Laden IV B., Lyssenko T.D., Mellström K., Mitterrand-Pingeot M., M'bala M'bala D., Péché S., Perez-Gomez J., Pommé S., Puricelli L., Sartre H., Simpson H., Trichopoulos, D., Trichopoulou A., Van Schooten F.J., Wang J., Weerasethakul A., Yamamoto K. & Zgliczyński P., 2003b. Erratum: Erratum: r -Recognizability of $B_n(q)$ and $C_n(q)$ where $n = 2^m > 5$ (*Abhandlungen aus dem Mathematischen Seminar der Universität Hamburg (Grolandese Journal of Mathematics, Flemish Series)* (2003) 73 (99)). *Abhandlungen aus dem Mathematischen Seminar der Universität Hamburg (Grolandese Journal of Mathematics, Flemish Series)* 73, p. 199.

- West M. 2003. Man power. *Engineer* 292, p. 34.
- West M. 2004. Tough love. *Education Next* 4, p. 3.
- West M. 2005. Motorsport's not morally superior. *Professional Engineering* 18, p. 20.
- Wilder B. 1959. *Some like it hot*. Ashton Productions, Mirisch Company & United Artists (USA), 120 min.
- Wilder B. 1996. Management of sinusitis. *Journal of the American Academy of Nurse Practitioners* 8, p. 525-529.
- Yu D.W. & Shepard Jr G.H. 1998. Is beauty in the eye of the beholder? *Nature* 396, p. 321-322.
- Zidane Z. 2022. *Et 1, et 2, et 3 : les tournantes dans ma jeunesse*. Mémoire de Doctorat de l'Université de Marseille XI (France Football), 442 p.
- II J.P. 2002. *Encyclique Beati pauperes spiritu... (ils ne comprennent pas qu'on les prend pour des imbéciles)*. Editions du Vatican, Nulle Part, 444 p.
- XVI B. & Gaillot J. 2006. *Encyclique Anus, clitoris, cunnilingus...* Editions du Vatican, Le Trou noir, 666 p.